

## NOS CHÉRIS



I

*La farouite a travaillé très fort pendant une heure toute seule dans le cabinet du papa.*

II

*Et le papa est enchanté de l'application de sa petite gâtée.*

## QUESTION CRUELLE

*Au Parc Sohmer pendant une des célèbres intermissions :*

*Bouleau.*—Vous voyez cette petite entaille, là, sur mon ongle ?

*Rouleau.*—Oui.

*Bouleau.*—J'en fais toujours une quand j'emprunte un cinq piastres. C'est la seule manière dont je puisse m'en souvenir. Quand j'en emprunte un, v'lan ! un coup de canif ; quand l'entaille arrive en haut de l'ongle je sais que l'échéance est arrivée.

*Rouleau.*—Oui ?

*Bouleau.*—Parfaitement : c'est très commode, j'ai le temps de réfléchir et de me préparer à l'échéance ; pas moyen de l'oublier, je l'ai toujours sous l'œil. C'est meilleur que le meilleur des carnets.

*Rouleau.*—Oui ; mais...

*Bouleau.*—Mais quoi ?

*Rouleau.*—Quand votre coup de canif est arrivé à maturité, payez-vous toujours ? Et puis, si vous ne payez pas et que la coche disparaisse, votre billet se trouve-t-il réglé ?

L'ouverture de la *Muelle* empêcha Bouleau de répondre ; mais une chose certaine, c'est qu'après le *God Save the Queen*, les deux amis tirèrent chacun de leur côté.

## NOS CHÉRIS



*Le père.*—Est-ce toi qui a mangé le gâteau ?

*Tommie.*—Non, papa.

*Le père.*—Effronté ; je t'ai vu. Pourquoi menstu ?

*Tommie.*—Je ne mens pas, papa ; je me protège.

## FAUT TOUJOURS S'EXCUSER

*Alice.*—A qui écrivez-vous ?

*Louisa.*—A Caroline. Je suis très ennuyée, elle m'a écrit le mois dernier et je ne lui ai pas répondu. Elle doit penser bien mal de moi, je ne sais comment me tirer de là.

*Alice.*—C'est bien simple, dites lui : " Je suis très contrariée de ne pas avoir reçu votre bonne lettre du 19." Comme ça tout s'arrangera pour le mieux.

## BILLET ÉCHU

*Après un accident de chemin de fer.*

*Docteur (à un blessé).*—Monsieur vous devriez mettre votre conscience en ordre ; vous n'avez pas vingt-quatre heures à vivre.

*Déveinard.*—Il n'y a qu'à moi que ça arrive ces chances là ! La première fois que j'achète un billet de retour !

## UN HOMME ÉTONNÉ

*Elle.*—Jacques, comment puis-je savoir si vous dites la vérité, quand vous affirmez que vous m'aimez ?

*Lui (surpris).*—Comment ? mais toutes les autres jeunes filles m'ont bien cru !

## LE SIÈGE DU MAL

*Docteur.*—Mais, pauvre homme, vous me semblez bien mal. Où souffrez-vous ? Que ressentez-vous ?

*Sanslesol, (appuyé contre un poteau de télégraphe).*—De la peine à avaler.

*Docteur.*—Est-ce dû à une paralysie de la gorge ?

*Sanslesol.*—Non ; c'est dû à ce que je n'ai rien à avaler depuis deux jours.

## LE PARADIS TERRESTRE

*Ladouceur.*—J'ai passé mes vacances d'une façon charmante. Pas d'heures régulières pour les repas. Une chambre grande et bien aérée. Pas d'extra pour les bains chauds ou froids. Des fruits, des légumes à gogo ; une cave bien garnie et avec cela pas de pourboires aux domestiques.

*Labonté.*—Ah ! ça, où as-tu déniché cet hôtel extraordinaire ?

*Ladouceur.*—Je suis resté chez moi.

## VISIBLES DE TRÈS LOIN

*Louisa.*—Nous avons beaucoup pensé de vous hier au soir, monsieur Pédant.

*M. Pédant.*—Je m'en suis douté ; les oreilles me brûlaient.

*Louisa.*—Vraiment ! Dis donc, Hélène, c'est probablement pour cela que le ciel était si rouge hier au soir. Nous nous sommes dit qu'il y avait un grand feu.

## POUDRE SANS FUMÉE

*Raoul.*—On dit que tu es très avancé avec Mademoiselle Paula.

*Lucien.*—Oui, c'est mon premier engagement.

*Raoul.*—Ton premier ?

*Lucien.*—Parole d'honneur, je n'ai jamais senti la poudre, avant cette escarmouche.

## IMPUDENCE

*Laure.*—Je n'ai jamais vu une fille aussi vaine que Suzanne.

*Engénié.*—Qu'est-ce qui fait te dire cela ?

*Laure.*—Elle est pétrie d'orgueil ; elle s'en va répétant de tous côtés qu'on la prend partout pour moi.

## LE CHEF DE LA FAMILLE

*Professeur.*—Vous savez bien, Calas, que quand on s'absente deux jours on doit revenir à l'école avec une excuse signée par le chef de la famille ; allez la chercher.

*Calas.*—Elle est sortie, le chef, monsieur ; je vais vous rapporter une lettre de papa.

## LE JUSTE MILIEU

*Fanny.*—Connaissez-vous, monsieur Anatole ?

*Jacques.*—Beaucoup.

*Fanny.*—Croyez-vous que sa tête soit bien balancée ?

*Jacques.*—Dame ! c'est à peu près sûr, il fait sa raie juste au milieu du crâne.

## SUREMENT, CE N'ÉTAIT PAS DE L'EAU

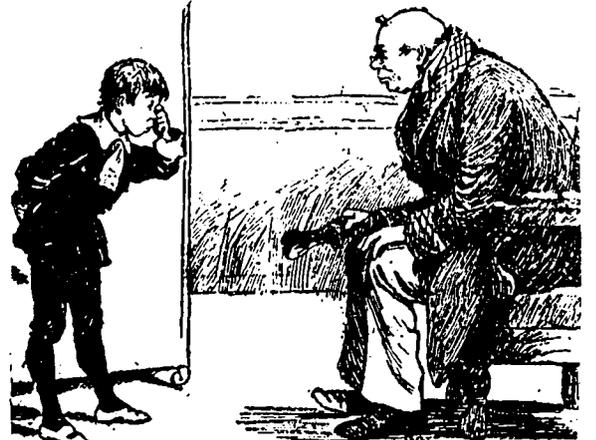
*1er Clubman.*—C'est comme je vous le dis. L'eau est venue aux lèvres du colonel quand on a apporté la soupe à la tortue.

*2ème Clubman.*—Vous avez dû vous tromper.

*1er Clubman.*—Et pourquoi ?

*2ème Clubman.*—Il y a au moins dix ans que l'eau n'a pas touché la bouche du colonel.

## NOS CHÉRIS



*Adolphe, qui vient de recevoir une correction.*—C'est moi qui ai hâte que l'automne arrive !

*Le grand papa.*—Mais pourquoi donc ?

*Adolphe.*—Parce que maman va me mettre des calçons de flanelle et des culottes plus épaisses. Ça n'est pas pareil, va.